

G.W.U.

Comment le franc-maçon s'adapte-t-il à un monde numérique dans un environnement profane ?

Introduction

Au cours des siècles, la franc-maçonnerie a survécu et s'est adaptée à des changements sociétaux et technologiques radicaux (du cheval à l'avion, de la plume d'oie à l'ordinateur), en conservant largement ses traditions, ses enseignements, ses procédures et sa philosophie. Nous vivons dans un monde numérique depuis des années et nous nous sommes adaptés, bien que lentement, les e-mails et les textes remplaçant les invitations manuscrites, et les archives "dans le Cloud" remplaçant les piles de papier dans des armoires poussiéreuses.

La pandémie de COVID a entraîné un changement tectonique dans notre façon de travailler et de communiquer. L'exigence de distance sociale nous a contraints à de longues périodes de confinement et à une réduction des interactions physiques en personne. La vie elle-même, pour des milliards de personnes, est devenue numérique à un rythme accéléré. Au lieu de se réunir dans un temple, les francs-maçons ont dû se rencontrer virtuellement. Lorsque nos temples ont fermé, certains d'entre nous ont d'abord rejeté la notion de réunions virtuelles. Mais il n'y avait pas d'alternative : c'était ça ou rien. Notre attachement les uns aux autres et à nos rituels l'a emporté, et nous nous réunissons désormais virtuellement. Mais quelles sont les conséquences possibles ? S'il est trop tôt pour donner des réponses définitives, nous pouvons déjà tirer quelques leçons de l'expérience et poser des questions pour l'avenir. C'est ce que nous ferons ici.

La technologie va-t-elle changer la franc-maçonnerie ?

S'adapter à certains aspects du monde numérique est difficile, et va à bien des égards à l'encontre de millénaires d'évolution humaine. Les changements sociétaux induits par la technologie numérique moderne sont profonds, et le rythme du changement semble s'accélérer sans cesse. Les êtres humains, y compris les francs-maçons, ont évolué et ont toujours eu besoin d'un contact physique personnel avec les autres pour s'épanouir, se développer et même simplement survivre. La pandémie de COVID-19 a rendu ce contact largement impossible, et les Francs-maçons ne sont pas différents de la population globale en ce qu'ils souffrent des conséquences d'avoir enduré plus d'un an sans ce contact nécessaire, sans réunions et communications en face à face.

Beaucoup d'entre nous se sont adaptés en profitant des possibilités offertes par les nouvelles technologies de communication numérique. Elles permettent d'être en contact régulier avec des personnes qui, pour diverses raisons (séparation géographique, problèmes de santé, pression politique ou même oppression), ne peuvent pas se déplacer pour rencontrer leur famille, leurs amis ou leurs collègues. Nous sommes devenus des consommateurs de ces technologies à un coût qui n'est peut-être pas réalisé ; par exemple, nous abandonnons notre vie privée pour des raisons de commodité.

En tant que francs-maçons, nous pouvons embrasser le progrès technologique comme un moyen d'améliorer l'humanité, matériellement et moralement, mais nous devons constamment nous interroger sur l'impact de ces technologies et sur le rôle des francs-maçons dans le monde profane. La technologie nous aidera-t-elle à remplir notre rôle ? Nous rend-elle plus libres, meilleurs, plus attentifs, empathiques, altruistes - ou plus égocentriques ? Pouvons-nous rester des libres penseurs ? Les droits de tous sont-ils protégés ? Comment aborder l'inégalité et la fracture sociale que ces technologies peuvent véhiculer (par exemple, le manque d'accès à l'Internet à haut débit) ? Pouvons-nous comprendre des technologies telles que l'intelligence artificielle et la bio-ingénierie suffisamment bien pour les évaluer ? Les libertés et la vie privée sont-elles protégées ? Réussissons-nous à porter nos valeurs en dehors du Temple ? Nous devons faire preuve d'empathie et de bonté, en nous référant à notre rituel qui prône "la tolérance mutuelle, le respect des autres et de soi-même." Comment continuer à créer un esprit de partage, et poursuivre notre travail à travers ces outils numériques ? Comment lutter contre la désinformation et la mésinformation qui sévissent en ligne ?

La recherche de la vérité est un devoir fondamental du franc-maçon. Cependant, comment savoir ce qui est vrai dans le déluge d'informations sur Internet ? Il existe de nombreuses informations en ligne sur la franc-maçonnerie, mais la véracité de ces informations n'est pas facile à vérifier. Les livres physiques ne sont pas nécessairement exempts de mensonges, mais ils font l'objet d'un examen plus minutieux avant leur publication que les informations sur Internet. Malheureusement, les bibliothèques publiques ont été fermées au début de la pandémie et sont parmi les dernières à rouvrir.

Dans notre Temple et dans notre rituel, le Couvreur protège nos secrets, mais comment s'assurer que nos réunions virtuelles, nos noms et nos morceaux d'architecture ne soient pas exposés au public ? L'internet est un vecteur d'information mais aussi d'allégations mensongères et de haine, et il permet la diffusion de mensonges sur la franc-maçonnerie. Le franc-maçon avisé et le profane doivent être toujours plus diligents pour écarter les faussetés et glaner les informations qui ont une vraie valeur.

Bien entendu, cela signifie également qu'il existe peu de véritables secrets en dehors du contexte militaire (et même cela n'est pas certain). Presque tout, y compris les "secrets" maçonniques, est accessible à toute personne ayant accès à Internet. Nos secrets ne sont secrets que dans la mesure où ils sont perdus dans la quantité écrasante d'informations, de désinformation et de mésinformation en ligne. Nos secrets sont cachés à la vue de tous".

Les réunions de loges maçonniques dans le monde numérique

Bien que l'arrêt des réunions en personne imposé par la pandémie puisse être temporaire, il nous donne l'occasion de réévaluer des hypothèses de longue date et de profiter d'options qui n'auraient pas été considérées comme une stratégie à long terme. Nous partageons ici notre expérience de la conduite de travaux d'architecture en ligne ainsi que des réunions de Loge.

La franc-maçonnerie est fondamentalement axée sur le partage d'une connexion : les liens que nous partageons, la confiance qui se développe, les idées élaborées après des heures de recherche et de discussion sont les seules choses qui restent en fin de compte. L'épidémie de COVID a mis fin aux réunions en personne ; le Temple est fermé et la table n'est pas mise pour l'agape. Nous avons plutôt déplacé nos rencontres dans le cyberspace, nous nous voyons à travers des écrans d'ordinateur qui se trouvent dans nos bureaux, nos salons et nos cuisines. Il n'est pas facile de laisser nos métaux à la porte du Temple quand le Temple n'a pas de portes.

Certains considèrent Zoom et d'autres médias en ligne similaires comme une barrière qui nous réduit à une simple image affichée sur un écran. Il nous protège du virus, mais nous piège aussi dans le monde profane, nous empêchant de nous donner véritablement à notre travail. Certains pensent que la qualité de notre travail maçonnique a souffert, comme une conséquence involontaire du processus de réunion à distance. En effet, certains membres ont refusé de participer aux réunions virtuelles de la Loge en ligne. Les raisons peuvent être la perception d'une perte d'anonymat ou d'un manque de sécurité (qu'est-ce qu'un "temple couvert" dans un monde numérique en ligne ?), l'incapacité à utiliser la technologie ou le manque d'accès à celle-ci, l'inconfort personnel à la fois physique (par exemple, la fatigue oculaire et le mal de dos) et émotionnel (par exemple, la "fatigue du zoom").

Essentiellement, le franc-maçon s'adapte en transformant les anciennes traditions et méthodes en nouveaux paradigmes. Une traduction directe est au mieux vouée à un succès marginal. Par exemple, "Couvrir le Temple" avait une origine spécifique et utile, et dire simplement "VM ., le Temple est dûment couvert" dans une réunion virtuelle ne remplace pas cette signification et cette intention spécifiques. Les rôles et fonctions traditionnels de tous les officiers doivent être adaptés.

Dans un monde numérique moderne, le rôle du Couvreur serait de s'assurer que toutes les personnes en conférence sont des maçons, qu'elles ont leurs caméras allumées, que le code de conférence est sécurisé par un mot de passe, etc. Il s'agit du rôle traditionnel du Couvreur, qui est assumé dans les réunions en ligne par un co-animateur chargé de surveiller la Sécurité.

Le vénérable maître n'est pas l'hôte de la réunion en ligne (un poste comportant des tâches techniques), mais il est responsable de la réunion, de l'exécution de l'ordre du jour et de l'autorisation donnée aux participants de prendre la parole un par un, de manière Ordonnée.

Les Premier et Second Surveillants se partagent les responsabilités des deux colonnes, en coordonnant et en suivant les demandes de parole des membres, lorsque le VM : leur donne la parole. L'expert dispose de l'infinie bibliothèque en ligne à portée de main. L'orateur est l'arbitre.

Depuis quelques années, la GWU exploite un mélange hybride de loges en personne dans le Temple combiné à un accès virtuel en ligne qui permet aux francs-maçons de se réunir depuis des endroits très éloignés. Contrairement à la franc-maçonnerie française ou belge qui est répandue avec des loges établies à haute densité dans les grandes villes, nous couvrons une surface énorme avec un petit nombre de loges. L'Internet rend la distance insignifiante.

Le monde profane peut s'immiscer et s'immiscera pendant une réunion Zoom ; c'est une réalité inévitable. Il existe certainement des problèmes techniques, notamment l'impossibilité de voir toute la salle, les problèmes d'audibilité, les coupures Internet et bien d'autres encore, mais avec la pratique, ces problèmes techniques sont résolus et se produisent beaucoup moins fréquemment qu'au début de nos activités en ligne. Correctement exécutées, les réunions de la Loge peuvent se dérouler sans problème, mais tenter d'utiliser les anciennes méthodes pour gérer un nouvel environnement est voué à l'échec.

Conclusion

Les hypothèses retenues pendant des décennies (siècles ?) ne sont plus valables, par exemple qu'il y aura un temple physique pour se réunir et que les membres s'y réuniront. Mais ce n'est pas une menace mortelle pour la franc-maçonnerie. Nous nous réunissons toujours, même si c'est à distance. En dépit des problèmes, de la pandémie et de l'incertitude générale, voire de la folie pure de l'année dernière, nous avons vu nos frères et sœurs francs-maçons s'acquitter de leurs devoirs et poursuivre leur travail. Les liens qui se sont tissés entre nous demeurent, testés par l'adversité et plus forts que jamais. La pandémie nous a forcés à quitter nos temples, mais elle ne nous a pas séparés les uns des autres. On dit qu'Internet est la meilleure et la pire chose qui soit arrivée à la franc-maçonnerie. C'est la meilleure parce qu'elle met la connaissance de la franc-maçonnerie à la disposition de toute personne disposant d'un ordinateur. Il a fait connaître la franc-maçonnerie plus que tout autre forum. Il est le meilleur parce qu'il permet aux loges de mieux communiquer. Il permet aux francs-maçons qui ont déménagé loin, et même dans d'autres pays, de rester actifs dans leur loge. Il permet aux profanes de s'informer sur la franc-maçonnerie. C'est le pire, car les secrets que nous aimerions garder ne sont plus des secrets. C'est une avenue de fausses affirmations et de haine. Il permet aux gens de diffuser des mensonges sur la franc-maçonnerie. Nous ne pouvons pas contrôler Internet. Les francs-maçons clandestins et irréguliers vont continuer comme toujours à publier de fausses informations. Les francs-maçons réguliers et les loges continueront à être présents sur Internet. Nous devons continuer à utiliser Internet pour diffuser la vérité.

Comme beaucoup de technologies, la technologie numérique est une épée à double tranchant ; l'épée elle-même était une nouvelle technologie à un moment donné, et a longtemps été la métaphore de toute idée, méthode ou chose ayant à la fois de bons et de mauvais aspects. Les francs-maçons se sont longtemps adaptés à des développements qui ont apporté de mauvais changements comme de bons. En tant que francs-maçons, une partie de notre formation et de notre objectif consiste à reconnaître ces deux aspects et à nous concentrer sur le développement et la promotion du bien. Donc, pour répondre à la question, comment le franc-maçon s'adapte-t-il ? Remarquablement bien. La pandémie ne nous a pas fait disparaître, nous sommes peut-être plus mal en point, mais nous sommes toujours là et notre chaîne d'union est intacte.

Nous avons dit.